



MICROFICHE 11

04769

République Tunisienne

MINISTRE DE L'AGRICULTURE

CENTRE NATIONAL DE

DOCUMENTATION AGRICOLE

TUNIS

الجمهورية التونسية
وزارة الزراعة

المركز القومي
للتوثيق الفلاحي
تونس

F 1

REPARTITION TERRITORIALE

MINISTRE DE L'AGRICULTURE

D/ C.F.D.I.A.

FICHE MONOGRAPHIQUE DE

GOVERNEMENT

SIDI - BOULID

NUMERO 1287

REPUBLIQUE TUNISIENNE
MINISTRE DE L'AGRICULTURE

D/ C.P.D.I.A.

MINISTRE DE L'AGRICULTURE
D.P.S.A.E.
LA DOCUMENTATION

FICHE MONOGRAPHIQUE AU GOUVERNAT
- DE SIDI - BOUZID -

NOVEMBRE 1967

INTRODUCTION

La présente fiche expose d'une part une description générale du gouvernement de Sidi Bouaidj d'autre part une analyse approfondie du secteur agricole. Pour cette fin un travail de rationalisation des projets a été effectué en se basant sur les documents d'identification des projets et quelques notes fournies par le service du budget de la D/G.F.D.I.A., puis après, des collectes de données ont été effectuées auprès des services concernés (services statistiques à la D/G.F.D.I.A., D/Pêche, D/Sol, et la COMIDRAT).

Les documents utilisés sont les enquêtes de base, le recensement de 1984, les annuaires et les rapports d'activité du C.R.D.A de Sidi Bouaidj.

La vocation du sol et d'aptitude culturale était obtenue à l'aide de l'exploitation des cartes pédologiques et d'aptitude culturale disponibles à la D/G.F.D.I.A.

1- ICHÉ HYDROGRAPHIQUE PAR

GOVERNORAT

I. ASPECTS GÉNÉRAUX :

1. Localisation géographique (carte) par région économique
2. Aspects physiques : relief hydrographie
3. Climat
4. Démographie : Population totale, Population active, taux d'accroissement, densité.
5. Aspects urbains : agglomération, centres ruraux.
6. Emploi : agricole et non agricole
7. Autres activités : industrie, mines énergie, activités tertiaires.

II. POTENTIALITÉS AGRICOLES :

1. Les ressources en sol, forêts et parcours
2. Les ressources en eau
3. L'encadrement technique

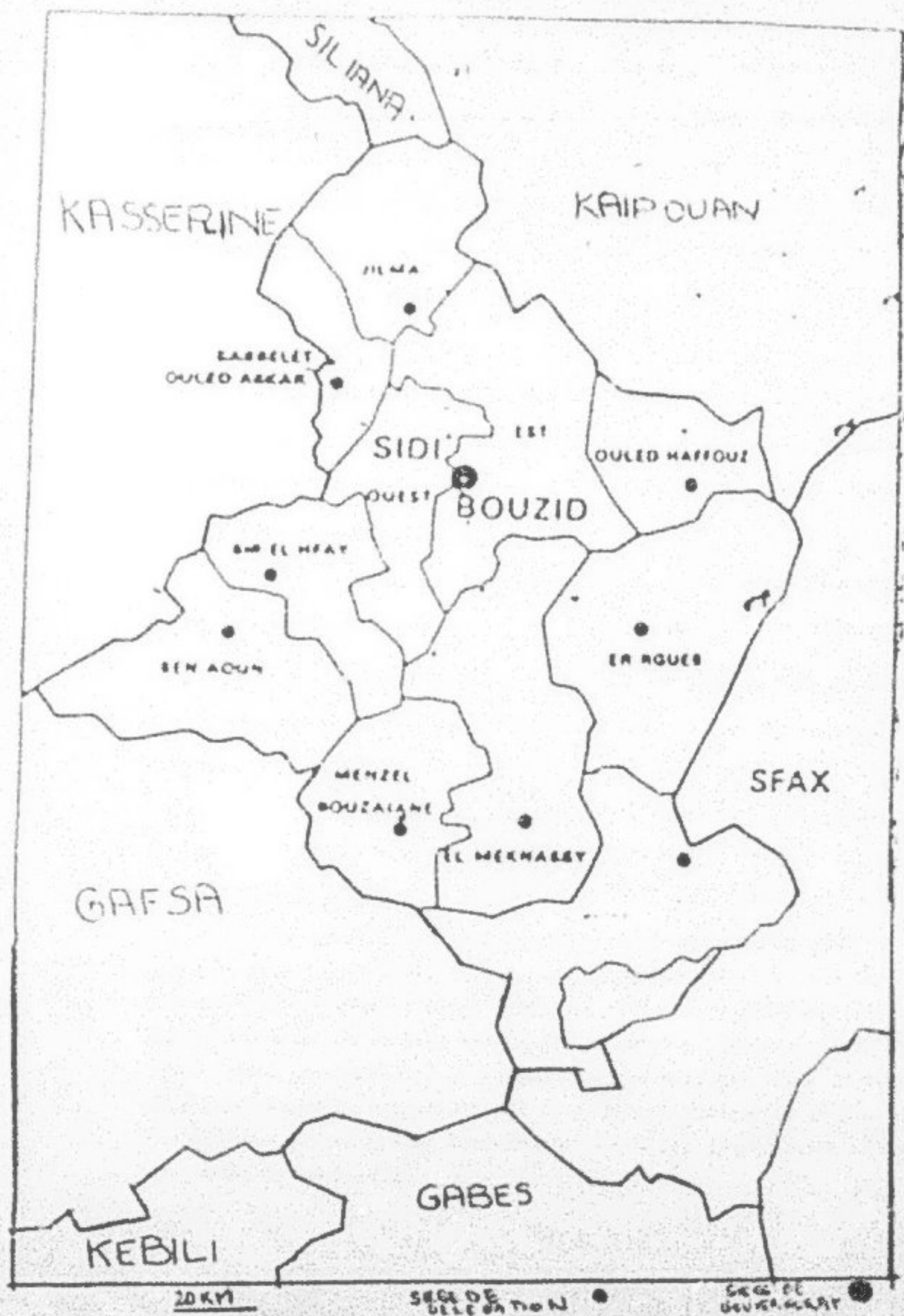
III. DONNÉES AGRO-ÉCONOMIQUES :

1. La production végétale
2. La production animale
3. Le secteur irrigué

IV. LES INVESTISSEMENTS ET LES PROJETS :

V. LES SERVICES D'APPUI : (Les politiques agricoles).

GOUVERNORAT DE SIDI BOUZID



FICHE MONOGRAPHIQUE DU GOUVERNORAT DE SIDI - BOUCID.

I. ASPECTS GENERAUX

1. LOCALISATION GEOGRAPHIQUE

Le gouvernorat de Sidi Boucid est localisé dans la région du centre ouest du pays, il s'étend sur une superficie de 7.400 Km². L'élevage des ovins constitue l'axe de développement du gouvernorat cependant son développement est limité à la sévérité du climat, à la faiblesse de l'architecture humaine et à l'insuffisance de l'infrastructure de base.

2. ASPECTS PHYSIQUES

La région de Sidi Boucid est constituée par une vaste sous plaine située au Sud de la dorsale Tunisienne et inclinée du Nord-Ouest vers le Sud-Est ; et une série de plaines d'une altitude peu élevée et séparées par de petites massifs montagneux.

La structure du sol est constituée essentiellement par des marls, d'argile, du sable et parfois du gypse provenant de l'érosion.

Les sols à végétation de sahelounes dans le N.E. du Gouvernorat ont la stagnation et la concentration par évaporation d'eaux superficielles déjà chargées en sel.

L'étude hydrogéologique a montré l'existence des possibilités de sondage d'un volume d'eau de quelques 10 l/s.

3. LE CLIMAT

Le gouvernorat de Sidi-Boucid a un climat continental a été chaud et très sec et hiver très froid. La pluviométrie est très faible (200-250 mm) et variable aussi selon les délégations parfois on en enregistre seulement 90 mm à la délégation de cobella. L'irrégularité de la pluviométrie au cours de la campagne agricole rend difficile le développement végétatif malgré la bonne quantité de pluie enregistrée au printemps. Les températures maximales sont inférieures 31° et les températures minimales sont inférieures à -7°c.

.../...

On note fréquemment la présence du galeo et de l'if-jaures grêle. Le vent dominant est du Nord vers l'ouest avec du sirocco été.

4. Démographie

La population du gouvernorat de Sidi-Bouaid compte, d'après le recensement de 1984, 288 520 personnes. La population communale et la population rurale comptent respectivement 35 960 et 252 560 soit un taux d'urbanisation de 12,4%.

Le gouvernorat est caractérisé par une très forte dispersion. de la population le taux^{de} dispersion est évalué à 77% de la population totale.

Les autres caractéristiques démographiques sont :

La densité : 39 habitants au km²

Population active (15-64 ans) = 77 270 personnes

Taux de masculinité : 50,9 %

Taux d'accroissement de la population = 3,1 %

Saldo migratoire = - 1910

5. Aspects urbains

Le gouvernorat de Sidi-Bouaid est composé de 11 délégations et 5 communes. Parmi les 252 572 vivant dans le milieu rural il ya 210 523 personnes vivants à l'état dispersé ce qui représente 73% de la population totale du gouvernorat.

Malgré la rapidité de la croissance urbaine, le gouvernorat est parmi les régions les moins urbanisées de la Tunisie.

6. Emploi agricole et non agricole.

Le recensement de 1984 dénombre 37 300 actifs agricoles dans le gouvernorat de Sidi-Bouaid soit 58,3% du total des actifs occupés dans le gouvernorat ce taux, jugé élevé comparé aux autres taux vus ultérieurement, confirme encore le rôle et la place que joue le secteur agricole dans l'économie de la région.

Dans le tableau n° 1 sera présentée la situation de l'emploi agricole dans le gouvernorat de Sidi Bouaid.

.../...

TABIEAU N° 1 SITUATION DE L'EMPLOI AGRICOLE EN 1984
DANS LE GOUVERNORAT DE SIDI BOUZID

Sexes	Total	Sexe Masculin	%	Sexe Féminin	%
Secteurs					
- Emploi agricole	37 380	29 410	78,7	7970	21,3
+ Emploi non agricole	26 830	22 800	85,0	4030	15,0
<u>Total/1</u>	542 10	52 210	81,3	120 00	18,7
% Agricole	58,22	56,3		66,4	

Source : Recensement du 30 Mars 1984.

Le tableau N° 1 illustre que les femmes actives dans le gouvernorat de Sidi-Bouaid occupent peu de place dans l'emploi et que la plupart des femmes qui travaillent sont embauchées dans le secteur agricole; ceci explique le pourcentage élevé des occupés hommes dans les autres secteurs. L'évolution des occupés agricoles dans le gouvernorat de Sidi-Bouaid est présentée dans le tableau N°2.

TABIEAU N° 2 EVOLUTION DES EFFECTIFS DE L'EMPLOI AGRICOLE DANS
LE GOUVERNORAT DE - SIDI - BOUZID

Années	1982	1984	1985	1986
Catégories				
Nombre d'exploitations	22 000	22 300	22 300	25 278
Main d'oeuvre familiale permanente	27 500	-	450 00	41 000
Main d'oeuvre familiale temporaire	17 300	11 100	1 200	4 000
Salariés permanents	1 650	1 300	1 000	1 600
Salariés temporaires	3 200	3 250	150 000	67 570 ^u

^u U = Journées
 Source : Enquêtes de base

Le tableau N° 2 donne d'une part une idée vague sur l'emploi agricole à Sidi - Bouzid d'autre part les chiffres présentés sur ce tableau ne sont pas cohérents. Il faut signaler qu'au cours du VI^e Plan, il y a eu création de 12 000 emplois à partir des projets régionaux et 5.000.000 de journées de travail.

7 - Autres activités :

Malgré la création de la loi 81/56 qui vient d'inciter les promoteurs industriels à la décentralisation le développement de l'industrie dans le gouvernorat de Sidi-Bouzid est lent nécessite le renforcement. L'agro-industrie a commencé légèrement à se renforcer avec la création d'une nouvelle usine de tomate.

II/ Les potentialités Agricoles

1 - Ressources en sol, Forêts et parcours

La brutalité du climat et le faible potentiel agricole limitent en grande partie le développement de l'agriculture dans la région et exige au citoyen une vie irrégulière.

Les sols à Sidi-Bouzid, malgré leur uniformité d'apparence, ils sont très diversifiés, les bons sols sont rares, la plupart ont été valorisés par le ruissellement ou les puits de surface.

Les sols dans les basses steppes sont à texture moyenne et conviennent à l'arboriculture grâce à leur réserve d'humidité.

TABIEAU N° 3 OCCUPATION DE LA SUPERFICIE AGRICOLE D'APRES LE VI^e PLAN
DANS LE GOUVERNORAT DE - SIDI - BOUZID -

Années						U : Ha
	1982	1983	1984	1985	1986	
Occupations						
Superficie labourable	468 000	466 000	47 6000	480 000	490 000	
Parcours	155 000	150 000	140 000	130 000	115 000	
Forêts	100 000	104 000	104 000	108 000	108 000	

Sources : Enquêtes de Base

.../...

La superficie labourable est en moyenne de 474 600 ha elle représente 32% de la superficie labourable de la région du centre-ouest et 11% de la superficie labourable de toute la Tunisie.

La superficie moyenne des parcelles a régressé de 27% par rapport au début du VIème Plan, ceci est imputable d'une part à l'utilisation des superficies additionnelles pour les arborales même si ces sols ne conviennent pas pour les céréales; d'autre part à l'extension des superficies des nouvelles plantations arboricoles.

2 RESSOURCES EN EAU

Le bilan hydrique dans la région a été toujours en déficit entraînant un problème dans la maîtrise et la bonne utilisation de l'eau, ceci a attiré l'attention du gouvernement et l'a incité à l'installation d'un nombre assez important de forages afin de mieux exploiter les eaux des ressources souterraines dans les nappes profondes. En effet, le bilan présenté ci-dessous montre un déficit important de 22,17,10⁶ m³ dans les nappes phréatiques.

BILAN DES RESSOURCES SOUTERRAINES

U = m³

Nappes		Nappes phréatiques		Nappes profondes	
Bilan					
- Ressources exploitables	!	59,7	!	65,11	!
Ressources exploitées	!	82,07	!	28,62	!
Taux d'exploitation	!	137 %	!	44 %	!

L'analyse de ce bilan montre que l'irrigation à Sidi-Bouaid se fait essentiellement à partir des puits, de temps en temps on fait recours à l'épandage des eaux des crues pour assurer le complément d'irrigation. Les nappes profondes ne sont exploitées qu'à raison de 44% donc la création de sondages est encore possible.

.../...

3 L'Encadrement Technique

L'encadrement technique des agriculteurs est assuré essentiellement par l'office des périmètres irrigués, par les organismes régionaux sous-tutelle du Ministère de l'Agriculture et du Ministère de la Production Agricole.

Le rôle que joue les cellules territoriales de vulgarisation est très limité et doit être renforcé. Le nombre des C.T.V. est de 17, malgré son importance, ce nombre est considéré insuffisant pour une telle région.

III/ Branches Agro-Economiques

L'examen de la structure de la production montre que l'agriculture dans le gouvernorat de Sidi Bouzid est à dominante arboricole et maraîchère ceci est affirmé par les parts importantes 13% et 32% des cultures maraîchères et des cultures arboricoles que le gouvernorat fournit à la nation tunisienne.

L'élevage est considéré aussi comme la spéculation la plus importante dans le gouvernorat mais son importance varie beaucoup en fonction des conditions climatiques de la région.

L'analyse par sous secteur est nécessaire pour l'affirmation de ces conclusions.

1 - La Production Végétale

1.1. Les Céréales

C'est une culture de substance très croissant lié aux conditions climatiques, les emblavures peuvent doubler ou même tripler pendant les bonnes années sans respecter la vocation des superficies additionnelles. L'évolution de la superficie et de la production au cours du VIème Plan est présentée dans le tableau N° 4 qui est le suivant :

.../...

3 L'Encadrement Technique

L'encadrement technique des agriculteurs est assuré essentiellement par l'office des périmètre irrigués, par les organismes régionaux sous-tutelle du Ministère de l'Agriculture et du Ministère de la Production Agricole.

Le rôle que joue les cellules territoriales de vulgarisation est très limité et doit être renforcé. Le nombre des C.T.V. actuellement est de 17, malgré son importance, ce nombre est considéré insuffisant pour une telle région.

III/ Données Agro-Economiques

L'examen de la structure de la production montre que l'agriculture dans le gouvernorat de Sidi Bouzid est à dominante arboricole et maraîchère ceci est affirmé par les parts importantes 13% et 3% des cultures maraîchères et des cultures arboricoles que le gouvernorat fournit à la nation tunisienne.

importante

L'élevage est considéré aussi comme la spéculation la plus dans le gouvernorat mais son importance varie beaucoup en fonction des conditions climatiques de la région.

L'analyse par sous secteur est nécessaire pour l'affirmation de ces conclusions.

1 - La Production Végétale

1.1. Les Céréales

C'est une culture de substance très croitement lié aux conditions climatiques, les emblavures peuvent doubler ou même tripler pendant les bonnes années sans respecter la vocation des superficie additionnelles. L'évolution de la superficie et de la production au cours du VIème Plan est présentée dans le tableau N° 4 qui est le suivant :

.../...

**TABLÉAU N°4 ÉVOLUTION DES SUPERFICIES ET DES PRODUCTIONS DES
CULTURES CÉRÉALIÈRES AU COURS DU VI^{ème}
PLAN**

Années	1982	1983	1984	1985	1986
Superficie et Production					
<u>Superficie en 1000 Ha</u>					
Blé dur	69.5	47	66	77	1.3
Blé tendre	20.5	10	17	8	0.4
Orge	54.0	35	57	52	22
Total Céréales	144.0	92	140	137	23.7
<u>Production en 1000 Qx</u>					
Blé dur	-	4,9	11,6	353,8	16,2
Blé tendre	0,2	1,2	1,6	48,0	3,6
Orge	8,0	3,9	8,1	206,0	11,5
Total Céréales	-	10.00	21,2	575,6	31,3
<u>Rendement Qx/Ha</u>					
Blé dur	-	0.1	0.18	4,4	12,46
Blé tendre	0.01	0.12	0.09	5,1	9
Orge	0.15	0.11	0.14	5.5	0.52

Source : rapports d'activité.

L'examen du tableau N° 4 montre que la production des céréales dans le gouvernorat de Sidi Boucid est intimement liée à la pluviométrie, ni l'accroissement de la superficie, ni l'amélioration des jayuts qui peuvent augmenter la production; ce qui explique que malgré l'importance des emblavures en 1982 et en 1984 les productions correspondantes ont été négligeables. Cependant, on assiste à une légère amélioration du Blé en 1986 qui a été à l'origine du complément d'irrigation et qui a intéressé 5400 ha.

1 - 2 Les cultures Maraîchères

Le gouvernorat de Sidi Boucid possède un secteur maraîcher développé, malgré la sévérité du climat il assure le ravitaillement de plusieurs gouvernorats avoisinants et fait écouler l'excédant dans le marché de gros de Tunis.

.../...

L'existence d'un nombre important de puits de surface a été toujours en faveur du développement du secteur mais en sens inverse sur l'exploitation de la nappe.

Le VIème Plan a assisté à un développement énorme de la superficie irriguée dont presque 30% cultivés en culture maraîchères. Ceci était grâce à l'orientation de l'effort d'investissement vers le secteur irrigué.

Le tableau N° 5 présente l'évolution de la superficie et de la production des cultures maraîchères dans le gouvernement de Sidi Bouaid.

TABLERAU N° 5 : SUPERFICIES ET PRODUCTIONS DES CULTURES MARAÎCHÈRES EN IRRIGUÉE

	1982	1983	1984	1985	1986
<u>Superficies des cult.</u>					
<u>Maraîchères en ha</u>					
Pomme de terre	60	70	90	110	250
Tomate	1700	1800	2000	1700	1400
Melons-Pastèques	1200	1200	1400	2000	2000
Piment	1300	1400	1400	1200	1600
Légumes à feuilles	-	-	-	400	400
Légumes à racines	2600	3000	3700	3000	2750
Autres	1000	2000	2200	2000	4000
Total	7800	9500	10600	11700	13200
<u>Production des cult.</u>					
<u>maraîchères en tonnes</u>					
Pomme de terre	9500	750	1350	1000	1200
Tomate	23 500	42 000	156 000	54 000	162 000
Piment	11 500	12 000	17 000	13 000	19 000
Melons-Pastèques	1 900	24 000	35 000	70 000	47 000
Légumes à feuilles	7 500	4 300	4 400	5 000	3 200
Légumes à racines	47 000	62 000	72 000	57 000	38 000
Autres	5 000	3 000	2 500	3 000	4 000

Source : C.R.D.A (A/PV)

L'analyse du tableau N° 5 montre que la superficie réservée aux cultures maraîchères s'est accrue annuellement avec un taux de 8 % parallèlement les productions ont enregistré un accroissement annuel de 30 %, 10 % et 14 %, par rapport à la veille du VIème Plan successivement pour les melons pastèques, les tomates et les piments.

Ce développement spectaculaire est dû notamment à :

- l'extension des périmètres irrigués passant de 10 000 ha à 15 000 ha soit un accroissement de 50 % par rapport à la veille du VIème Plan.

- et au renforcement de l'effort d'investissement dans le domaine agricole.

1.3. Les légumineuses et les autres cultures

Elles sont limitées uniquement aux cultures des fèves et des petits pois leur superficie et leur production sont très dépendantes des conditions climatiques, les emblavures varient entre 50 ha et 300 ha.

1.4. L'arboriculture

L'arbre constitue l'axe moteur de l'économie dans le gouvernorat de Sidi Bouzid et dans toute la région du Centre Ouest, il joue un rôle déterminant dans le développement de l'agriculture dans la région. Actuellement la superficie arboricole dans le gouvernorat couvre presque le 2/3 de la superficie labouable et représente 16% de la superficie plantée en Tunisie. Les nouvelles plantations se sont accrues annuellement d'une moyenne de 7700 ha au cours des années du VIème Plan et qui sont essentiellement en arandier. Dans ce qui suit ; sera présenté la situation arboricole en 1987

Espèces	Superficies en ha	Production en T.
Oliviars à huile	153 000	35,000
Oliviars à table	215	30
Figes de table	140	270
Handiers	91 500	11,200
Abricotiers	660	540
Pêchers	2 500	600
Pachiers	700	350
Poiriers	350	200
Pruniers	500	150
Cronagiers	300	350
Figuier	2 500	3 300
Pistachier	4 200	100
Agrumes	2	22
Total	256 400	

Source : rapport d'activité 1986.

.../...

1-5 Les Moyens de Production

Comme dans tous le reste du pays, le développement agricole nécessite une bonne infrastructure hydraulique et un bon équipement agricole, à Sidi-Bouaid, bien que la petite, hydraulique est abondante son fonctionnement est perturbé continuellement par des pannes continues dans les périodes critiques, malgré les efforts déployés par les autorités régionales dans la fourniture des biens d'équipement le problème de pièce de rechange reste non résolu.

2 - La Production Animale

L'élevage dans le gouvernement de Sidi Bouaid, occupe une place importante dans l'économie de la région, ce sont les ovins qui, avec la libéralisation des prix de viande, ont été à l'origine de ce développement.

Malgré la détérioration des parcours, l'effectif de l'élevage a été maintenu au cours des premières années du plan et ceci grâce à l'importance des subventions accordées aux aliments concentrés.

2 - 1 Les Ressources Alimentaires

La ration alimentaire animale dans le gouvernement de Sidi-Bouaid est basée essentiellement sur les parcours naturels, les surpâturages sont très fréquents spécialement dans les zones de diarrée.

La nouvelle politique de subvention a poussé les planificateurs de tracer des nouvelles orientations pour l'amélioration des parcours.

La rentrée en culture des fourrages irrigués (20000 ha produisant à peu près 30 000 U.F) a pu couvrir une partie du déficit du bilan fourrager.

Le Bilan Fourrager :

Ressources Alimentaires en unité fourragère	: 226 millions U.F
Ressources fourragères	: 85 millions U.F
Déficit	: 141 millions U.F
Complément en aliments de produit concentré	: 45 millions U.F

2 - 2 Le Cheptel

L'effectif du cheptel dans le gouvernement de Sidi-Bouaid varie d'une année à l'autre, selon les conditions climatiques. Celles-ci agissent indirectement sur l'importance de cet effectif. Le tableau N°6 présente l'effectif et la production des différentes catégories de cheptel au cours du VII^e Plan.

1-5 Les Moyens de Production

Comme dans tout le reste du pays, le développement agricole nécessite une bonne infrastructure hydraulique et un bon équipement agricole, à Sidi-Bouaid, bien que la petite, hydraulique est abondante son fonctionnement est perturbé continuellement par des pannes continues dans les périodes critiques, malgré les efforts déployés par les autorités régionales dans la fourniture des biens d'équipement le problème de pièce de rechange reste non résolu.

2 - La Production Animale

L'élevage dans le gouvernorat de Sidi Bouaid, occupe une place importante dans l'Economie de la région, ce sont les ovins qui, avec la libéralisation des prix de viande, ont été à l'origine de ce développement.

Malgré la détérioration des parcours, l'effectif de l'élevage a été maintenu au cours des premières années du plan et ceci grâce à l'importance des subventions accordées aux aliments concentrés.

2 - 1 Les Ressources Alimentaires

La ration alimentaire animale dans le gouvernorat de Sidi-Bouaid est basée essentiellement sur les parcours naturels, les surpâturages sont très fréquents spécialement dans les moments de disette.

La nouvelle politique de subvention a poussé les planificateurs de tracer des nouvelles orientations pour l'amélioration des parcours.

La rentrée en culture des fourrages irrigués (20000 ha produisant à peu près 30 000 U.F) a pu couvrir une partie du déficit du bilan fourrager.

Le Bilan Fourrager :

Besoins Alimentaires en unité fourragère	: 226 millions U.F
Ressources fourragères	: 85 millions U.F
Déficit	: 141 millions U.F
Complément en aliments de produit concentré	: 45 millions U.F

2 - 2 Le Cheptel

L'effectif du cheptel dans le gouvernorat de Sidi-Bouaid varie d'une année à l'autre, selon les conditions climatiques. Celle-ci agissent indirectement sur l'importance de cet effectif. Le tableau N°6 présente l'effectif et la production des différentes catégories du cheptel au cours du VI^e Plan.

.../...

**T. 6 EVOLUTION DE L'EFFECTIF ET DE LA
PRODUCTION ANIMALE**

	1982	1983	1984	1985	1986
Effectif					
Bovins	13 000	14 000	14 000	14 000	13 750
Ovins	350 000	380 000	380 000	390 000	370 000
Caprins	17 000	22 000	20 000	21 000	18 800
Poulets de chair	275 000	700 000	30 000	30 000	650 000
Poules pondeuses	25 000	33 000	50 000	30 000	10 000
Apiculture *	300	360	360	800	1 300
Production en T					
Viande Bovine	500	500	550	370	600
Viande ovine	4 700	5 800	5 500	1 300	4 300
Viande caprine	270	270	300	50	250
Poulets de chair	730	1 400	1 000	1 000	1 200
Poules pondeuses (œufs 10 ⁶)	6.5	7.3	6.5	6.6	2.2
Apiculture	7.5	7.5	11.1	11.8	7.4
Production laitière	4 000	4 000	8 200	5 500	8 970
Production de laine	470	500	500	500	450

Source : rapports d'activité.

* Nombre de ruches

L'examen du tableau N° 6 nous permet de faire les observations suivantes :

- Un accroissement de l'effectif des bovins de 8% en 1985 puis une stagnation qui s'est maintenue jusqu'en 1986.
- Une légère augmentation de l'effectif des ovins pendant toutes les années du plan suivi d'une petite diminution en 1986.
- Une variation en dents de scie de l'effectif et de la production des poulets de chair.
- Une chute de la production des œufs en 1986 après une production considérable continue pendant toutes les années du VIème plan, suite à l'augmentation de leur coût de production.

3 - Le Secteur irrigué :

Le développement récent du secteur irrigué dans le gouvernorat de Sidi-Bouzi a été à l'origine de l'orientation de l'effort d'investissement vers le

Le secteur hydraulique, cet effort, additionné à l'existence déjà d'un nombre assez important de puits, a contribué en grande partie au développement du secteur irrigué. La superficie irriguée s'est accrue de 130% depuis 1974 et de 27% depuis 1982, elle représente actuellement 5% de la superficie labou-rable du gouvernorat et 7% de la superficie irriguée totale de toute la Tunisie.

Le tableau N° 7 présente l'évolution des superficies irriguées dans le gouvernorat de Sidi Boussid au cours du VIème Plan.

TABLÉAU N° 7 ÉVOLUTION DE LA SUPERFICIE IRRIGUÉE AU COURS DU VI^{ème} PLAN

	1982	1983	1984	1985	1986
Superficie publique irriguée en ha	1 300	2 000	2 200	2 240	2 450
Superficie privée irriguée en ha	9 530	9 900	10 000	10 500	11 350
Superficie irriguée	10 830	11 000	12 200	12 000	13 800
Total en Ha					

Source : Enquêtes périodiques irriguées

L'analyse du tableau N° 7 montre que la superficie privée en irriguée représente 82% de la superficie irriguée totale du gouvernorat et elle s'est accrue depuis 1982 de 19% grâce à l'augmentation du nombre de puits de surface (actuellement de 4611) et le creusement de nouveaux forages.

.../...

1- Les Investissements

Le volume de l'investissement public total octroyé pour la région de Sidi-Bouaid s'élève à 109,437 MD, la part de cet investissement réservé au secteur agricole est évaluée à 38,737 MD soit 35% du total.

Les investissements alloués au gouvernement, par l'intermédiaire du programme de développement régional est évalué à 27,6 MD soit 37,5% du total de toute la région du Centre-Ouest.

2 - Les Projets

Les principaux projets sont :

- + Le projet d'irrigation de Sidi Bouaid (FIDA)
- + Le projet de développement de l'Agriculture au Sec (FIDA)
- + Projet de forêt et de C.E.S.
- + Les programmes nationaux (P.N. PIR)

a) Le projet d'irrigation de Sidi Bouaid.

Le coût de ce projet s'élève à 10 MD dont 4,5 MD en devises financés par un prêt FIDA.

La date du démarrage de ce projet a été en 1984 et il est prévu son achèvement en 1988. Ce projet vise d'une part l'augmentation de la production agricole et des revenus, ainsi que la création d'emploi et l'assistance aux agriculteurs les plus pauvres dans le gouvernement. D'autre part il va permettre la réhabilitation de 8 périmètres irrigués existants couvrant une superficie de 12 00 ha et d'un périmètre irrigué par épandage de crue sur une superficie de 2000 ha.

+ La création d'un périmètre irrigué de 340 ha et d'un nouveau périmètre par épandage de crue de 520 ha.

b) Le projet de développement de l'Agriculture au sec son coût s'élève à 13,5 MD U.S dont 5,9 MD en devises; sa date de démarrage a été en 1986 et va durer 5 ans.

.../...

Le projet a pour objectif l'exploitation rationnelle des potentialités des terres l'encadrement des petits et moyens exploitants l'intégration et l'amélioration de l'élevage dans les exploitations touchées et la concentration des interventions du projet sur les activités les plus acceptées par les agriculteurs.

Il va permettre

- + La plantation de 67 00 ha d'amandiers et de 39 00 ha de pistachiers.
- + La plantation de 1960 ha d'acacias et de 640 ha de cactus
- + Création et équipement de 12 puits de surface, de 3 puits sondés, de 12 baigns sanitaires et de 15 bassins d'abreuvement pour les animaux etc

c/ Le projet de forêt et de C.E.S qui a intéressé la plantation de 4000 ha de forêt, l'amélioration des 5 500 ha de parcours, la création des réserves pastorales l'aménagement des massifs alpinifères et la protection des forêts et des flores

d/ Les programmes nationaux: Projet PAM 2518 (prolongation du PAM 482). Il a intéressé l'entretien et la remise en état de jeunes plantations arboricoles, la création de réserve fourragère, de puits et de citernes, la plantation arboricole et la construction des logements ruraux et des bâtiments coopératifs.

Les autres programmes nationaux intéressent l'installation des points d'eau, le creusement des puits et leur équipement hydraulique.

V- Les Services D'Etat

1 - Le crédit agricole

Le crédit agricole a joué un rôle important au niveau des petites et moyennes exploitations dans le gouvernement de Sidi Bouaid. Le volume de crédit débloqué par le biais de PGSDA, au cours de la période du VIème Plan est présenté dans le tableau N° 8.

.../...

2.3 VOLUME DU CREDIT DE BLOCHE PAR LE FLUX FOMDA AU COURS DU
VIÈME PLAN

ANNÉES	1982	1983	1984	1985	1986
Montant en Dinars	2.001.600	925.800	405.500	145.600	460 000

Source : rapports d'activité .

De ce point où le FOMDA représente la ligne essentielle du crédit agricole on peut faire les constatations suivantes :

Le montant du crédit déblocué aux gouvernorats de Sidi-Bouaid regresse progressivement jusqu'à l'année 1985 puis il se redresse en 1986.

Le secteur irrigué est le secteur qui a profité de ceux du volume du crédit déblocué au gouvernorat à raison de 75 % suivi des plantations arboricoles avec 30%.

2) Commercialisation de la production :

A côté des offices à caractère commercial, vient le secteur privé qui joue un rôle primordial dans la commercialisation au gouvernorat de Sidi Bouaid, la production est acheminée vers les marchés de gros par l'intermédiaire ^{des} grossistes et quelques producteurs, les petits producteurs généralement par manque de moyens, vendent leur récolte sur pied à des grossistes. L'état s'est intervenu, au moment de la bonne récolte, pour fixer les prix minimum et pour ouvrir des nouveaux centres de collecte. Pour remédier à des certaines spéculations, les Offices de mise en valeur ont implanté des centres de stockage frigorifique à Bouila.

.../...

FIN

19

VURS